

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 41 (1933)
Heft: 6

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A quelques pas de l'église une aimable surprise nous attend. Sur la terrasse fleurie du château, M. et M^{me} Auguste Barbey ont préparé une collation. M. Godefroy de Blonay, président de la Société d'histoire de la Suisse romande, les remercie au nom de tous, et la réunion trentenaire se termine le mieux du monde, en face des Alpes à demi noyées dans une brume déjà automnale.

H. M.

CHRONIQUE

L'Association pour la restauration du Château de Chillon a tenu son assemblée samedi 30 septembre. M. Paul Perret, conseiller d'Etat, présidait.

Bien que l'affluence des visiteurs ait été grande à Pâques, les recettes sont encore en baisse : le produit des entrées atteint au 29 septembre fr. 38,460.30, alors qu'au 29 septembre 1932, il était de fr. 39,261.80. Les recettes sont de moins de la moitié de celles des années moyennes d'avant la crise. De nouveaux locaux, restaurés, ont été rendus accessibles au public.

MM. Albert Naef et Otto Schmid, architectes, ont donné des détails sur les travaux exécutés depuis le printemps et sur les projets pour 1934 : aménagement du musée lapidaire, construction d'un pont couvert qui remplacerait la passerelle actuelle au-dessus de la voie ferrée et qui pourrait servir aussi d'abri, chose demandée depuis longtemps par les personnes sortant du château, aménagement d'une nouvelle salle, dont on conservera le caractère de l'époque bernoise avec ses peintures datant de 1585, etc.

Il est question de transférer dans le parc, aux abords du château, un grenier du Sépey, devenu propriété de l'Etat.

Le rapport et les comptes ont été approuvés. M. Albert Naef

a fait une causerie sur l'inspection du château le 25 avril 1498. Le procès-verbal de cette inspection, rédigé par Guillaume Cuénet, notaire, curial du Mandement de Villeneuve, a été retrouvé dans les archives du château de La Sarra, alors qu'on le croyait égaré. Le texte est en latin patoisé ou en patois romand latinisé du plus curieux effet. François de Gingins était alors bailli du Chablais et châtelain de Chillon.

A partir du milieu du XV^{me} siècle, la cour de Savoie délaissa Chillon, devenu trop petit pour son faste croissant. Depuis longtemps aussi, les baillis savoyards, comme plus tard du reste aussi les baillis bernois, se plaignaient de la solitude de Chillon et s'y faisaient remplacer par un vice-châtelain, lequel n'y résidait pas davantage. L'inspection fut faite par François Preux, bailli du château, résidant à Vevey, accompagné de 21 notables de la contrée, parmi lesquels des Cochard, des Rosset, des Masson, des Dufour.

* * *

L'assemblée annuelle du *Vieux Moudon* s'est tenue le 18 octobre, sous la présidence de son très actif et dévoué président, M. A. Cherpillod.

Au cours du dernier exercice, son comité s'est surtout employé à recueillir les objets et les documents intéressant le passé moudonnois, à photographier les motifs architecturaux originaux, à réunir les portraits des hommes ayant laissé un souvenir dans la vie locale. La collection de drapeaux s'est enrichie d'une bannière de la République lémanique provenant de Ropraz.

M^{me} Kautzsch-Jaccottet a fait une communication intitulée : « A propos de guets. » Elle a fait revivre ces modestes serviteurs de l'ordre public. Les ancêtres de nos agents n'assumaient pas des fonctions bien enviables. Mal rétribués, sans costume brillant, ils n'en imposaient guère au public. Leur vertu était du reste quelque peu chancelante. Souvent le Conseil doit les tancer pour les rappeler à leur devoir. Parfois, ils oublient de sonner les heures ou ne le font pas à temps voulu. Ils servent de plastron aux écoliers et aux mauvais garçons. On les incrimine, sans indulgence, de tout ce qu'ils n'ont pu

prévenir. En 1800, on voit apparaître le crieur public avec sa cloche pour les publications ordinaires, avec son tambour pour les publications militaires.

Dans cette même année, on se plaint que tel guet annonce l'heure en patois, tel autre en français. Le Conseil décide que l'annonce sera toujours faite en patois. Malgré leurs défauts, les guets d'autrefois méritent notre intérêt, car pour un salaire dérisoire, ils n'en ont pas moins rendu un utile service à la cité.

Emaillée de nombreux traits de mœurs et de commentaires spirituels, cette causerie fut chaleureusement applaudie.

* * *

Le samedi 14 octobre, une très nombreuse assistance remplissait la salle du Tribunal, au château de Rolle, où la *Société d'histoire de la Suisse romande* avait son assemblée générale annuelle. M. Godefroy de Blonay, président, rappela la vie de la société pendant l'année écoulée et évoqua la mémoire de quelques disparus. Après un rapport favorable du trésorier, la réélection du Comité et l'admission de nouveaux membres, on entendit trois communications du plus grand intérêt.

M. Arthur Vittel, Préfet de Rolle, évoqua tout d'abord avec l'esprit et la bonhomie qui lui sont particuliers, la manière dont s'effectua *la Révolution de 1798 à Rolle* et dans les autres communes du district actuel. Il parla aussi de réunions de petits comités occultes qui, sous la devise « Union et Concorde », rappellent l'influence très réelle exercée chez nous comme ailleurs par la franc-maçonnerie sur la marche de la Révolution. M. Vittel rattacha l'origine de ces groupements locaux aux sentiments qui se manifestèrent dans la population à la suite de l'exécution de Davel.

Sous le titre : *A Rolle et à Perroy (1792-1802)*, M. W. de Charrière de Sévery donna une communication fort savoureuse qu'on aura déjà lue dans ce même fascicule.

La *Revue historique vaudoise* publiera aussi prochainement le travail qui fut offert enfin à l'assistance par M. Henri Naef-Revilliod, Conservateur du Musée gruérien, sur l'histoire de *la seigneurie de Mont*.

Pour terminer la séance, M. Charles Gilliard, professeur à Lausanne, releva que c'est par une erreur de lecture d'un

vieux texte latin, que l'historien Louis de Charrière parle du *château de Mont* ; ce château n'a jamais existé ; c'est pour cela que tant de visiteurs ont cherché en vain ses vestiges.

Au cours du déjeuner servi au Casino, M. de Blonay salua les nombreux convives ; M. Henri Yersin, syndic, évoqua quelques pages d'histoire rolloise, et M. Naef donna des renseignements sur les cinq demeures ouvertes pour l'après-midi aux historiens romands. Bien renseignés, les participants se rendirent alors au Château de Mont, demeure de M. H. Naef, dont toutes les pièces étaient largement ouvertes aux visiteurs, ainsi que le pressoir plein d'odeur sucrée. Il en fut de même à Belles-Truches, où M^{me} Frédéric de Mülinen fit avec grâce les honneurs de sa belle maison aux contrevents jaunes et noirs. Au Couvent, M^{me} et M. Frédéric Rilliet avaient préparé des corbeilles de raisins et couvert les tables anciennes de documents précieux du temps où cette demeure appartenait à la famille Necker. A Germagny, M^{lle} H. Guiguer de Prangins avait exposé tous les souvenirs ou presque qu'elle possède du général, son glorieux ancêtre. A Montbeney (Mont-Benoît) enfin, M^{me} et M. de Wattenwyl offrirent aux historiens le thé et les spécialités rolloises, du vin des divers domaines visités et du moût sorti tout frais des dernières pressurées, car les vendanges finissaient avec ce beau jour d'automne.

* * *

Sous le titre *Elections communales d'autrefois*, M. Maxime Reymond a raconté, dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 21 octobre, les luttes politiques violentes qui avaient lieu à Lausanne dans la seconde moitié du XV^{me} siècle lors de l'élection des magistrats de la commune.

M. Eug. Simon, qui connaît admirablement bien tout ce qui concerne le passé de la ville de Rolle, a consacré deux articles fort documentées à la *Place d'armes* de cette localité (*Journal de Rolle* des 11 et 13 octobre). Les curieux des choses d'autrefois et surtout les tireurs y trouveront nombre de renseignements intéressants.

On a restauré le chœur de l'église de Nyon il y a quelques années. La restauration du reste de ce bel édifice a été terminée cet automne. M. Fr.-Raoul Campiche a publié à cette occasion, dans le *Courrier de La Côte* (numéros des 14, 16 et 18 septembre), un travail fort documenté sur *Les Orgues de Nyon*.

Les Archives cantonales de Genève ont reçu de M. Salomon, à Berlin, un lot de papiers d'Ami Rigot (1760-1827), seigneur de Begnins. Ces papiers sont relatifs à des affaires de famille et à la fin du régime bernois ; ils sont classés aux Archives de famille. Ami Rigot a joué un rôle en vue parmi les défenseurs du régime bernois et eut avec l'Etat de Vaud, en 1804, un procès célèbre au sujet de la liquidation des dîmes.

* * *

L'assemblée générale de l'*Association du Vieux Pays-d'Enhaut* a eu lieu le 4 novembre. Elle a entendu un rapport de M. Henchoz, son président. Il en ressort que le Musée a eu beaucoup de visiteurs et s'est enrichi de 44 objets intéressants et de valeur, provenant surtout de dons.

Un nombreux public a ensuite entendu une conférence de M. le professeur Werner sur *La Pancarte de Rougemont de 1115*, relatant la fondation du prieuré de ce village et au sujet de laquelle cette Revue a publié, en 1920, un savant travail de M. le professeur P. Aebischer. Nous aurons peut-être l'avantage de publier ici l'intéressant travail de M. Werner.
